

LA VILLE  
DE LIMOGES  
EXPOSE...  
ET VOUS OFFRE  
UNE

06  
20  
OCT

# PAI | SE

SÉQUENCE 3

*Surveillez l'affichage urbain*

Nous soutenons les jeunes talents • [limoges.fr](http://limoges.fr)



## SÉQUENCE 3 - "CORRESPONDANCE"

### Contact presse Ville de Limoges

Claire GLÉDEL  
Attachée de presse  
05 55 45 60 49 / [claire.gledel@limoges.fr](mailto:claire.gledel@limoges.fr)

Suivez l'actualité sur [limoges.fr](http://limoges.fr) et sur :

 /villedelimoges  
 /ville\_de\_limoges  
 Ville de Limoges

 @VilleLimoges87  
 villedelimoges  
 7ALimoges.tv

# SOMMAIRE

## La Ville de Limoges expose... et vous offre une "PAUSE"

Concept	p. 3
Collaborer pour réinventer le paysage urbain	p. 3
La Ville de Limoges soutient à la jeune création	p. 3
Vers une galerie d'art à ciel ouvert à Limoges	p. 4

## PAUSE - Séquence 3 "Correspondance"

À propos des œuvres	p. 5
---------------------	------

## Les artistes exposés du 6 au 20 octobre

Romain Larbre	p. 6-9
Florent Contin-Roux	p. 10-14

## Annexes

Liste (non exhaustive) des points d'affichage	p. 15
Un parcours découverte des œuvres en centre-ville	p. 16

06  
20  
OCT

PAUSE

## La Ville de Limoges expose... Et vous offre une "PAUSE"

La Ville de Limoges innove et propose **PAUSE**, une initiative originale pour permettre au public de découvrir de jeunes artistes graphistes, peintres, photographes... locaux par le biais de l'affichage public.

**PAUSE** invite (littéralement) automobilistes et passants dans Limoges à faire une pause visuelle et mentale. Une passerelle culturelle essentielle, entre créateurs et spectateurs, à l'heure où le monde de l'art et son accès sont plus que jamais fragilisés par la crise sanitaire.

Initié par la première séquence, "**Éloge du flou**" affichée du 24 février au 27 mars 2021, puis une deuxième séquence "**Résistances**" le projet **PAUSE** revient du 6 au 20 octobre 2021 avec une troisième séquence "**Correspondance**" exposée sur plus de 160 faces d'affichage dans toute la ville de Limoges.

**PAUSE**, c'est le nom choisi pour cette expérience qui permet d'initier de nouvelles interactions dans l'espace urbain. Par définition, la pause est "*la suspension momentanée d'une activité, un temps d'arrêt, un silence, une suspension du son en musique*" (source : dictionnaire Larousse). Ici, il s'agit plus largement d'une invitation au voyage, au partage et à la découverte... C'est une ouverture à l'art, une démocratisation de son accessibilité voire une émancipation puisqu'il sort de l'espace muséal pour venir à la rencontre des habitants dans l'espace urbain. **Ce concept répond au double objectif de ré-enchanter l'affichage public et mettre en lumière des artistes émergents ou peu connus du public.**

### Collaborer pour réinventer le paysage urbain

Réalisé en partenariat avec JC Decaux, ce projet a pu voir le jour sous l'impulsion de Nathalie Couty, graphiste de la Ville de Limoges.

**PAUSE** est donc le résultat de l'association d'une institution publique et d'un partenaire privé dans le but de valoriser le territoire limougeaud et le mobilier urbain qui le compose.

Au travers de cette série d'exposition, la Ville de Limoges, en collaboration avec JC Decaux, propose un nouvel engagement dans sa communication en direction de la population : un accès gratuit à la culture auprès des citoyens, des "respirations" dans le paysage urbain et une visibilité des jeunes artistes.

### La Ville de Limoges soutient la jeune création

**PAUSE** complète le positionnement de la Ville de Limoges en termes de soutien aux jeunes créateurs ainsi qu'aux démarches artistiques et culturelles. Il s'agit pour la municipalité, d'un véritable enjeu d'attractivité de son territoire. Voici quelques actions phares :

- Depuis 2015, dans le cadre du salon **Lire à Limoges**, le **prix Régine Deforges** récompense chaque année le premier roman d'un auteur francophone.
- Le **Concours Jeunes Talents de Toques & Porcelaine** avec la création, du design au façonnage, d'une assiette en porcelaine de Limoges (en 2017 et 2019, ces assiettes ont été respectivement sélectionnées par

3

06  
20  
OCT

PAUSE

Michel Sarran et Juan Arbelaez pour servir leurs plats du dîner de gala réalisé pendant la manifestation).

- Le **soutien logistique aux jeunes cinéastes** qui réalisent leurs films à Limoges, avec entre autres ces deux dernières années *Rap Night* réalisé par Salvatore Lista, *Les baleines ne savent pas nager* de Matthieu Ruysen, *L'enfant au diamant* réalisé par Pierre-Édouard Dumora mais aussi *Vaurien*, premier long métrage de Peter Dourountzis avec Pierre Deladonchamps et Ophélie Bau ; ou encore *Garçon chiffon*, premier long métrage de Nicolas Maury.

### Vers une galerie d'art à ciel ouvert à Limoges

Depuis quelques années, la Ville de Limoges, **Ville créative de l'Unesco** depuis 2017, s'inscrit dans une démarche globale qui vise à développer l'accessibilité culturelle via son paysage urbain. Cette volonté se traduit notamment par l'exposition de l'art sous toutes ses formes dans l'espace public, PAUSE en est l'expression même. Voici d'autres réalisations emblématiques menées récemment :

- Le **festival de Street Art "Limoges d'arts et de feu"** (du 13 juillet au 31 août 2020 puis du 3 juillet au 30 septembre 2021) où des œuvres éphémères d'artistes venus de la France entière ont pris place sur les vitrines des locaux vacants du centre-ville. Le street artist Jordane Saget, a réalisé en septembre 2021, une fresque au sol, pérenne, en noir et blanc, sur la placette en face de l'Office de tourisme (boulevard de Fleurus).
- Le **Showroom "Ville créative Unesco" des Halles centrales**, un espace d'exposition du cœur commerçant de Limoges avec des créations contemporaines d'émail sur métaux...
- Le **cheminement céramique, un jalonnement de pièces en "bleu de four" dans le centre-ville de Limoges**, inspirées du kintsugi japonais, pour réparer et sublimer le mobiliser urbain endommagé de Limoges..

4

06  
20  
OCT

PAUSE

De la peinture, deux artistes dont les six œuvres créent un dialogue entre humain et paysage, intérieur/extérieur ; intériorité et extériorité.

Romain Larbre et Florent Contin-Roux n'ont pas attendu ce duo pour manifester leur envie d'œuvrer ensemble. Depuis 2015, ils se rencontrent régulièrement pour des conversations « de peintre à peintre autour du fond et de la forme », avec le plaisir mutuel de regarder, d'interroger, de confronter leurs productions.

Car en effet, les artistes, alors qu'ils utilisent un *medium* identique -la peinture- ont mis au point des techniques et des styles très différents : le glacis pour Romain ; des aplats de matière accompagnés de coulures pour Florent. Ces différences très marquées, au lieu de les opposer, les relie fortement dans une histoire qu'ils racontent à quatre mains.

Ils ont pensé ce duo comme la prolongation de leurs nombreuses conversations ; dans une correspondance non pas épistolaire mais picturale où les couleurs aussi bien que les sujets abordés par l'un et l'autre se répondent par ricochets et entrent en vibration.

### À propos des œuvres

Depuis longtemps Florent peint des paysages, des paysages en mouvement, traversés, des nocturnes, des paysages habités par l'activité humaine... sa peinture, floue comme on contemple un mirage, est nourrie de contrastes ; résultat de l'observation aussi bien d'un espace que d'une époque. Les trois tableaux présentés, extraits de la série *Pollution*, interrogent sur l'impact de l'activité humaine, de ce que nous faisons du paysage et répondent à des questionnements sur notre environnement. Sa technique par touches et aplats suggère l'idée d'une pollution, qu'elle soit réelle ou bien à venir.

Ce qui interpelle dans les tableaux choisis par Romain ce sont les postures de ces femmes que l'on imagine comme « prises sur le vif ». On pense immédiatement à l'instantanéité de la photographie et aux cadrages cinématographiques. C'est d'ailleurs comme cela qu'il procède : il prend de nombreux clichés car sa technique de glacis -lente et minutieuse- ne permet pas de saisir les expressions fugaces et n'autorise pas de longues poses pour ses modèles.

La peinture est sans artifices, d'un réalisme brut.

Les trois femmes sont surprises dans des attitudes que l'on pourrait qualifier de « banales », comme si le temps et les sons s'arrêtaient pour nous livrer une seconde de leur intériorité. Avec cette mini-série l'artiste propose une réflexion sur l'anonymat et le temps suspendu qu'il oppose à l'effervescence urbaine.

Par Nathalie Couty

5

06  
20  
OCT

PAUSE

## Les artistes exposés du 6 au 20 octobre

### Romain Larbre

Passer la porte de l'atelier, être accueillie avec chaleur... La pièce est grande et bien éclairée, les différents papiers peints racontent les cloisons tombées pour créer l'espace. Cela foisonne de grands châssis peints entreposés contre les murs, de dessins punaisés en cours ou bien terminés ; de cahiers et de papiers couverts de notes, de croquis posés sur une table, sur une chaise... On remarque aussi des livres et une étonnante collection de figurines de Comics, soigneusement alignées comme autant de trophées. On se sent bien et l'on réalise très vite qu'ici ça cherche, c'est curieux, ça affine, ça doute et ça peaufine.

La peinture va droit au but : fascinante et atypique.

Sur la toile, des personnes -vêtues ou dénudées- représentées dans un espace souvent minimaliste qui ne regardent pas le spectateur. Le peintre s'est libéré du superflu pour concentrer l'attention sur l'humain, la chair, l'intériorité. Ce regard « à côté » ou résolument détourné par un mouvement du corps parle aussi bien de la réserve des modèles peu aguerris à la « pose », que de la délicatesse de l'artiste. On pourrait s'imaginer une forme de voyeurisme mais c'est tout le contraire : tout est en pudeur et en finesse. Les couleurs souvent vives et les traits parfois appuyés illustrent la force et le jaillissement des sensations brutes.

Romain Larbre ne peint pas pour faire du « beau » ; il peint le sentiment ou plus précisément : il retranscrit les émotions liées aux moments privilégiés partagés avec ses modèles.

Ces instants singuliers illustrent toute l'affection et l'intérêt qu'il porte à l'humanité.

Par Nathalie Couty

#### Biographie

Né en 1984 à Brive-la-Gaillarde, il vit et travaille à Limoges.

Commençant par un parcours culinaire dès l'âge de 15 ans en lycée hôtelier, il intègre par la suite plusieurs brigades d'établissements étoilés Michelin avant de « voir à tout hasard » ce que pourrait être un enseignement artistique. En 2009, il passe donc le concours d'entrée de l'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA) et obtient son Diplôme national d'arts plastiques (DNAP) avec mention.

Il enseigne aujourd'hui la peinture et le dessin à l'ENSA dans le cadre de cours publics, parallèlement à son activité d'artiste.

En 2019, le musée des Beaux-Arts de Limoges s'est porté acquéreur de l'une de ses œuvres *Le carré* présentées à l'occasion de l'exposition collective *Au fil des toiles* au musée.

#### Récemment

- Participation à l'exposition collective *Dix semblables* à la Galerie des Hospices à Limoges (10 juillet > 8 août 2021).
- Participation à l'exposition collective *En friche* quartier Marceau à Limoges (24 > 26 septembre 2021).

6

06  
20  
OCT



[romain\\_larbre](#)

Voir l'ensemble des œuvres proposées p 7, 8 et 9.



© Thierry Laporte - Ville de Limoges

7

06  
20  
OCT

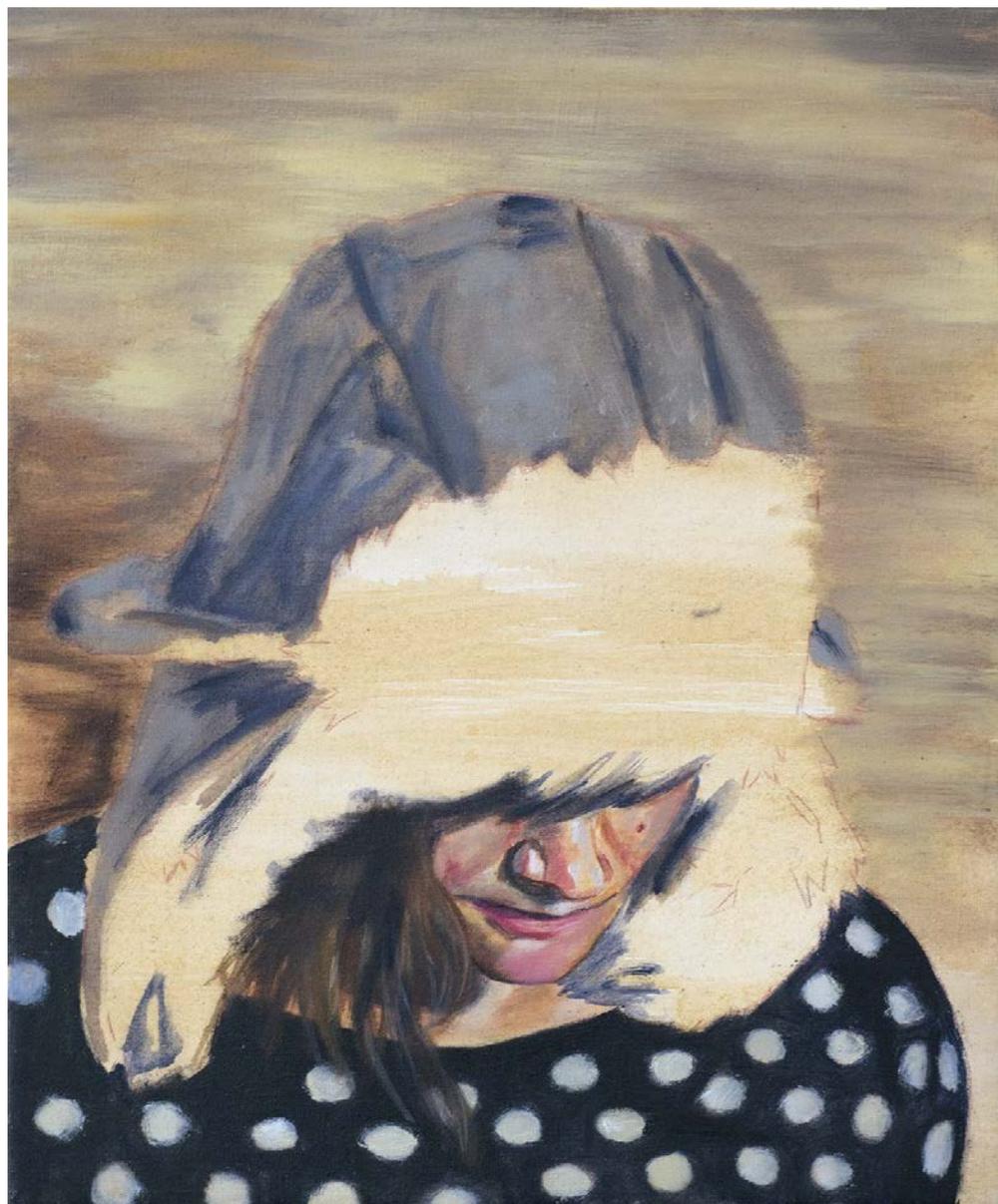
**Romain LARBRE**

*Marie de dos, d'après Hammershøi*  
115 x 75 cm



**PAI|SE**

SÉQUENCE 3 - "CORRESPONDANCE"



© Thierry Laporte - Ville de Limoges

## Romain LARBRE

*Winter's code*

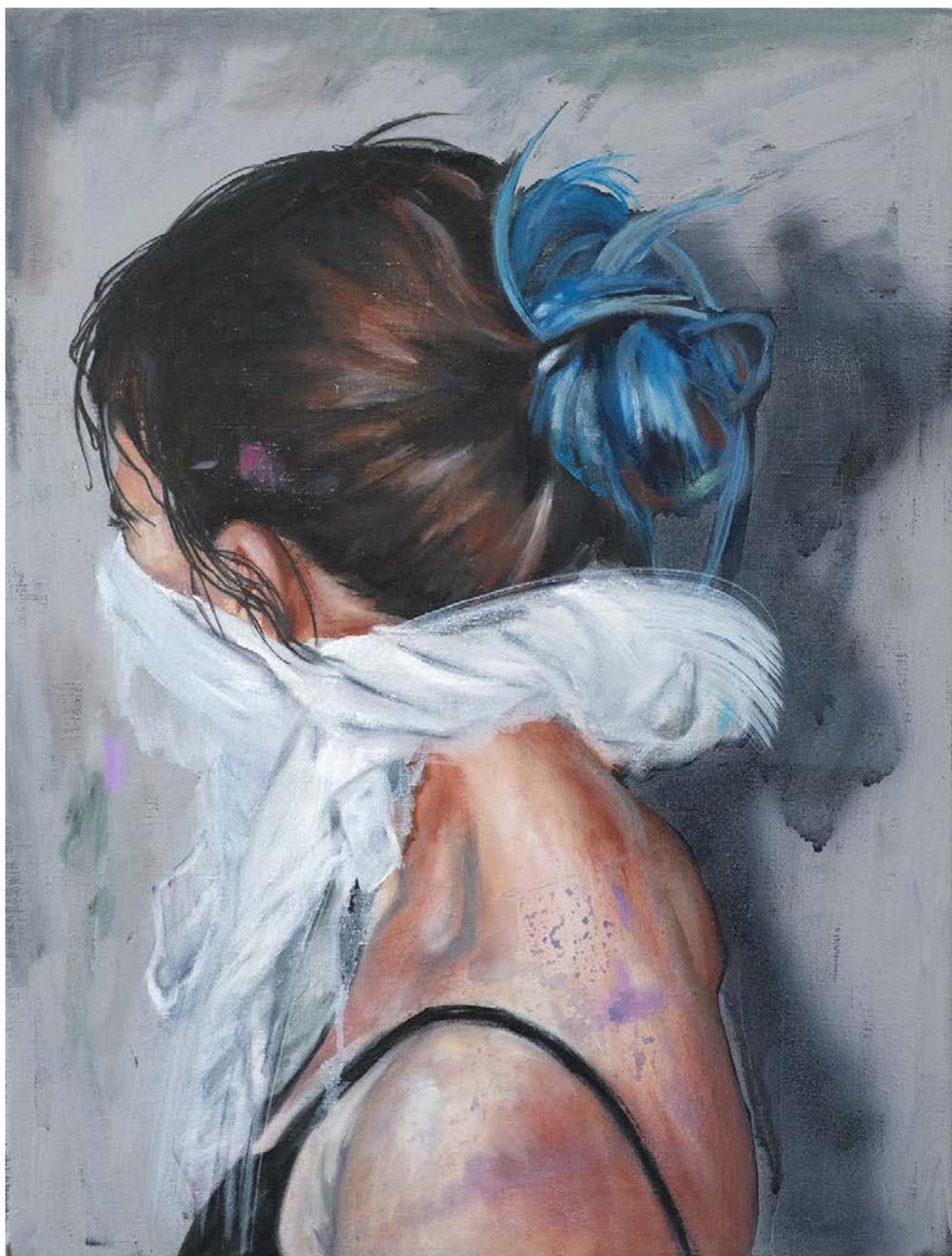
46 x 38 cm



8

06  
20  
OCT

PAUSE



© Thierry Laporte - Ville de Limoges

## Romain LARBRE

*Mathilde*  
60 x 46 cm



9

06  
20  
OCT

PAUSE

SÉQUENCE 3 - "CORRESPONDANCE"

#### Florent Contin-Roux vu par Camille Paulhan, critique d'art - commande de Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine

La peinture est sobre, et l'objet qu'elle représente mystérieux, avec ses faux airs d'araignée cyborg : *Le musée des musées (microprocesseur)* (2007) pourrait servir de point de départ à l'œuvre de Florent Contin-Roux, lui qui aime tant piéger les images sur ses toiles. Des images de toutes sortes d'ailleurs : chipées sur Google, découvertes au sein d'archives familiales, saisies par lui à l'heure bleue, confiées par des amis... Mais son appétit pour les images n'est pas glouton et irraisonné. Au contraire, ce sont des choix précieux et précis qui sont à l'origine de son travail, et qui se dévoilent dans des peintures dont les formats révèlent le caractère intimiste. En effet, l'écran d'ordinateur, qui est devenu bien souvent aujourd'hui le premier mode d'accès aux œuvres, trahit quelque peu celles de Florent Contin-Roux, si l'on ne prend pas garde à leurs dimensions. Certaines ne dépassent pas le format 10x15 cm, les plus grandes excèdent rarement le mètre de long. On ne dira plus que la peinture d'histoire se doit d'être monumentale : le champignon atomique d'Hiroshima, l'incendie du Zeppelin, l'assassinat de Kennedy, le hissage du drapeau rouge sur le Reichstag sont considérés par l'artiste comme des icônes, et de ce fait traités avec minutie et dévouement. Les paillettes remplacent parfois chez lui le fond d'or, histoire de rappeler que l'époque s'éloigne du caractère rassurant d'un Eden uniforme pour aller vers le morcellement des lieux. Florent Contin-Roux accorde d'ailleurs autant d'importance à ces représentations désormais célèbres dans l'imaginaire collectif, qu'à celles issues de son environnement familial. Lui dit que le point de départ de sa peinture est toujours le personnel, accepte la dimension conceptuelle du travail mais refuse que l'on en réfute la part émotionnelle. C'est l'histoire de l'homme qui trouve chez son grand-père des photographies qu'il pense sur le moment appartenir aux livres et à la grande histoire, et qui se rend finalement compte que cette dernière n'existe que par fragments destinés à n'être jamais totalement recomposés. Alors, puisque toute représentation peut potentiellement se mêler à ce vaste puzzle nécessairement parcellaire, la tondeuse à gazon, la tente de camping, le jouet Playmobil prennent place dans l'imagerie de Florent Contin-Roux avec la même gravité. Récemment, l'artiste a cherché à mettre à distance la photographie, qui l'a tant accompagnée à ses débuts, et qu'il a toujours souhaité dissoudre, noyer, fumiger. Le corps, qui apparaissait comme un fantôme dans ses premières peintures – corps en observation depuis la fenêtre d'une voiture ou d'un train en marche, corps contemplant le paysage assis sur une chaise de jardin en plastique... – se fraie désormais une place. Des ombres pâles aux contours violemment brossés, parfois maculées du rose fluo cher à l'artiste, émergent sur ses toiles. Pas les visages, pas encore. Peut-être plus tard, mais pour l'instant sa peinture est trop pudique pour s'y frotter. Lui, toutefois, se risque à la performance depuis peu ; « risque », parce que la peinture est un engagement total. La métaphore martiale, il l'assume : peindre, c'est combattre, s'épuiser, chasser. Dans *L'acte de peindre* (2019), il a percé d'une flèche une de ses anciennes *Nocturne*. Touchée au cœur des nuages bleutés, à la brunante.

Même pas peur d'attaquer la mélancolie. Alors oui, pour Florent Contin-Roux, la peinture est sans doute la seule prédation qui vaille.

10

06  
20  
OCT

PAI|SE

## Biographie

Né le 4 décembre 1975 à Limoges, il vit et travaille à Limoges et Saint-Victurnien. Enseignant en école de coiffure, il développe parallèlement depuis une vingtaine d'années une œuvre habitée de façon quasi omniprésente par le paysage. Il intervient régulièrement dans le domaine des arts plastiques dans différents établissements (workshops, conférences, etc.).

Le Musée des beaux-Arts de Limoges possède plusieurs de ses œuvres : des pièces acquises à l'occasion de la série d'expositions d'artistes contemporains La grue niche sur le toit au musée en 2007.

## Récemment et à venir

- *Collection en mouvement* exposition personnelle et itinérante organisée par le FRAC-ARTOTHÈQUE à Saint-Brice-sur-Vienne, Saint-Martin-de-Jussac et Saint-Victurnien (15 juin > 8 septembre 2021).
- Participation au numéro un de la revue littéraire *Vorace* éditée par l'association L'arbre à trucs et soutenue par la Ville de Limoges.
- Mi-octobre 2021 exposition à la Galerie cinq à Limoges.

<http://www.dda-aquitaine.org/fr/florent-contin-roux/>

Voir l'ensemble des œuvres proposées p 12, 13 et 14..

11

06  
20  
OCT

PAIISE



© Thierry Laporte - Ville de Limoges

## Florent CONTIN-ROUX

### *Pollution 2*

11-2012

Huile sur toile - 100 x 100 cm



12

06  
20  
OCT

PAI|SE



© Thierry Laporte - Ville de Limoges

## Florent CONTIN-ROUX

*Pollution 5*

2018

Acrylique sur toile - 20 x 20 cm



13

06  
20  
OCT

PAUSE



© Thierry Laporte - Ville de Limoges

## Florent CONTIN-ROUX

*Pollution 4*

07-2018

Huile et acrylique sur toile - 120 x 100 cm



14

06  
20  
OCT

PAI|SE

# LISTE DES POINTS D’AFFICHAGE

## Annexe

L’exposition PAUSE est présentée sur plus de 160 panneaux d’affichage répartis dans toute la ville de Limoges, en voici une liste non exhaustive :

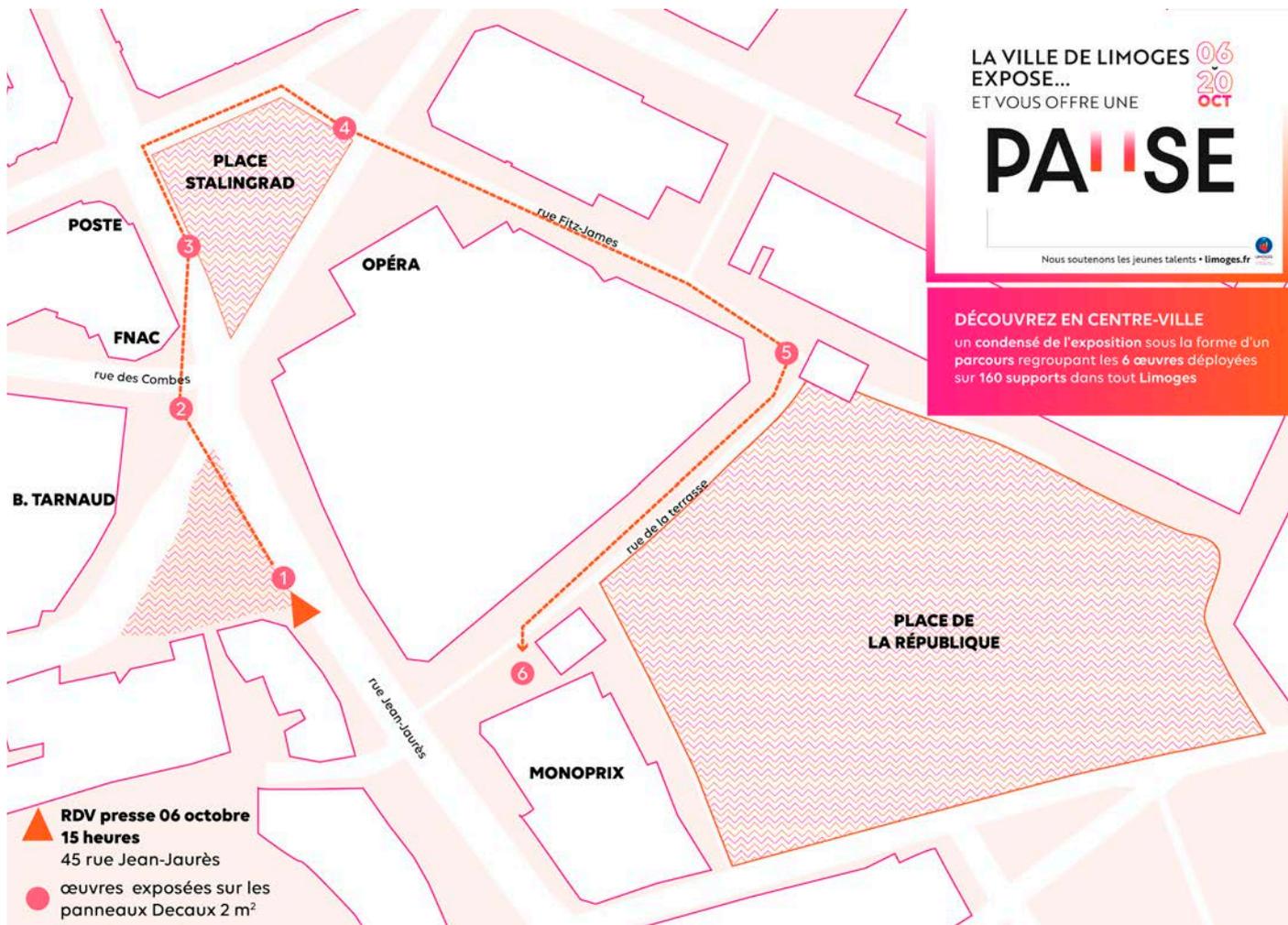
*boulevard Gambetta  
rue Jean-Jaurès  
boulevard Louis-Blanc  
rue Armand-Dutreix  
boulevard de Vanteaux  
boulevard de La Borie  
boulevard Carnot  
boulevard Bel-Air  
avenue de la Libération  
avenue Charles-de-Gaulle  
rue Théodore-Bac  
boulevard Victor-Hugo  
cours Gay-Lussac  
avenue Jean-Gagnant  
carrefour Beaupeyrat  
avenue Georges-Dumas  
avenue de Beaubreuil  
place d’Aine  
route de Toulouse  
quai Louis-Goujaud  
place Winston-Churchill  
rue Aristide-Briand  
rue de Toulouse  
avenue Baudin  
boulevard Beaublanc  
boulevard Clémenceau  
boulevard de la Corderie  
Beaune-les-Mines  
rue Amedée-Gordini  
rue de Faugeras  
place de la République  
place Stalingrad  
avenue du Midi  
avenue des Bénédictins  
rue Pétiniaud-Beaupeyrat  
avenue Montjovis  
avenue Émile-Labussière  
rue Louvrier de Lajolais  
boulevard du Vignal  
place des Charentes*

*allée Seurat  
Pont-Neuf  
avenue Garibaldi  
rue François-Perrin  
avenue Albert-Thomas  
rue Georges-Briquet  
rue du port du Naveix  
rue Trompillon  
place de Beaubreuil  
place Jourdan  
rue Lebon  
rue Pierre Mendès France  
avenue de Landouge  
rue d’Anguernaud  
avenue du Sablard  
rue Adrien-Dubouché  
place des Bancs  
rue des Arènes  
avenue de la Révolution  
avenue Général Leclerc  
avenue du Président Coty  
rue de la Mauvendièrre  
avenue maréchal de-Lattre-de-Tassigny  
avenue Ernest-Ruben  
rue des Combes  
cours Bugeaud  
boulevard du Mas-Bouyol  
place Maison Dieu  
place Wilson  
impasse Saint-Surin  
quai Saint-Martial  
boulevard La Borie  
rue Victor-Thuillat  
rue de Bourneville  
pont de la Révolution  
rue de Faugeras  
avenue de la Grande Pièce  
rue Henri-Giffard  
avenue Louis-Armand*

15

06  
20  
OCT

PAUSE



## Romain Larbre



## Florent Contin-Roux



16

06  
 20  
 OCT

**PAIISE**